

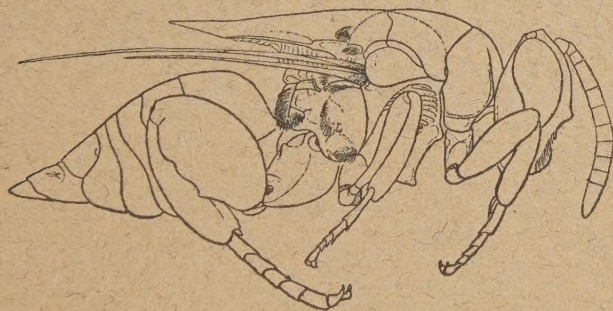
TOME LVI

N° 2

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832  
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE  
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878  
Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE  
16, rue Claude-Bernard, Ve

—  
1951

Le Bulletin paraît mensuellement



# CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

## PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

**ANNALES DE LA NUTRITION ET DE L'ALIMENTATION**, publiées sous l'égide du Centre National de Coordination des Études et Recherches sur la Nutrition et l'Alimentation. Paraît tous les deux mois par fascicules de 125 pages environ.

Prix de l'abonnement : France..... 1.200 fr.  
Étranger..... 1.500 fr.

**COMPTE RENDU DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES DES CORPS GRAS.**

Prix du fascicule : France..... 1.000 fr.  
Étranger..... 1.100 fr.

**ARCHIVE DES SCIENCES PHYSIOLOGIQUES**, publiées sous l'égide du Comité Directeur des Sciences Physiologiques. Paraît trimestriellement par fascicules de 125 à 150 pages.

Prix de l'abonnement : France..... 1.200 fr.  
Étranger..... 1.500 fr.

**JOURNAL DES RECHERCHES** du Centre National de la Recherche Scientifique. Revue trimestrielle publiant des articles de recherches faites dans les différents laboratoires du C. N. R. S.

Taux de l'abonnement pour 6 numéros :  
France..... 1.200 fr.  
Étranger..... 1.500 fr.

## PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES

**MATHIEU** : Sur les théories du pouvoir rotatoire naturel..... 300 fr.

**BERTHELOT** : Le noyau atomique..... 100 fr.

**L'HÉRITIER** : Les méthodes statistiques dans l'expérimentation biologique..... 400 fr.

**VACHER** : Techniques physiques de microanalyse biochimique..... 400 fr.

**MÉMOIRES & DOCUMENTS** du Centre de Documentation Cartographique et Géographique.

Tome I..... 1.500 fr.

Les glandes endocrines rétro-cérébrales des insectes..... 1.000 fr.

**COLLOQUES INTERNATIONAUX :**

II. Hauts polymères..... 400 fr.

IV. Endocrinologie des Arthropodes (épuisé).

V. Echanges isotopiques et structure moléculaire..... 700 fr.

VI. Anti-vitamines..... 800 fr.

VIII. Unités biologiques douées de continuité génétique..... 1.000 fr.

XI. Les Lipides..... 1.000 fr.

XXI. Paléontologie..... 390 fr.

## VIENT DE PARAÎTRE

**FORTET R.** : Éléments de calcul des probabilités..... 1.200 fr.

**FABRY** : L'ozone atmosphérique.....

## EN PRÉPARATION

**MÉMOIRES & DOCUMENTS** du Centre de Documentation Cartographique et Géographique. — Tome II.  
**COLLOQUES INTERNATIONAUX** : Electrophysiologie des transmissions.

---

Renseignements et vente : **SERVICE DES PUBLICATIONS DU C. N. R. S.**

45, rue d'Ulm - PARIS (Ve) — Tél. ODEon 81-95 — C. C. P. Paris 9061-11



# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

### SOMMAIRE

*Correspondance*, p. 17. — *Admissions*, p. 18. — *Démission*, p. 18. — *Distinctions honorifiques*, p. 18. — *Contributions aux publications*, p. 18. — *Don à la Bibliothèque*, p. 18. — *Budget*, p. 18. — *Commission des Prix (Rapports)*, p. 19.

**Communications.** — F. GUIGNOT. Trente-septième note sur les Hydrocanthares [COL.], p. 21. — H. BERTRAND. Captures et élevages de larves de Coléoptères aquatiques (12<sup>e</sup> Note), p. 25. — G. BERNARDI. Notes sur la nomenclature des *Lycaenidae*, p. 30. — V. LABEYRIE et R. PONS, *Microgaster globatus* NESS., nouveau parasite de la Teigne du Poireau, p. 31. — Bibliographie, p. 31.

---

### Séance du 28 février 1951

Présidence de M. P. LEPESME

---

**Correspondance.** — Les membres honoraires élus à la précédente séance ont adressé au Président les lettres suivantes :

« AVIGNON, le 5 février 1951.

« Monsieur le Président,

« C'est avec un sentiment d'agréable surprise, et surtout de profonde confusion, que j'ai appris par les termes si délicats de votre missive la nouvelle de mon élection au titre de Membre honoraire de la Société entomologique de France. A tous ceux, amis connus ou inconnus qui, sur le rapport trop élogieux du docteur BALAZUC, m'ont accordé leur suffrage avec une si rare indulgence, je vous prie de bien vouloir transmettre le témoignage de ma vive reconnaissance.

« Je ferais toutefois preuve de la plus noire ingratitude en n'avouant pas que la plus grande part de mon modeste bagage entomologique, je le dois à la bienveillance de tous ceux qui ont facilité mes études. En premier lieu notre cher président honoraire, M. JEANNEL, en m'ouvrant si libéralement les cartons du Laboratoire d'Entomologie, et son aide M. COLAS, dont mes demandes répétées n'ont pu lasser la patience. Les Conservateurs des Musées étrangers ensuite, qui m'ont communiqué avec tant de confiance, et malgré les risques de lointains voyages, de précieux exemplaires, parfois même types uniques. Enfin les nombreux collègues qui, en me soumettant leurs espèces litigieuses, m'ont rendu de réels services en m'obligeant à revoir de près des groupes difficiles.

à l'étude des Insectes et particulièrement des Coléoptères. Depuis plus de quinze ans, sans oublier pour cela sa Faune de France, qu'il connaît parfaitement, il s'est spécialisé dans l'étude de l'immense et difficile famille des *Staphylinidae*, grâce à laquelle sa réputation entomologique s'est affirmée.

« Elaborant depuis plusieurs années une « Faune de France » de cette famille, il a été amené à réviser de nombreux genres et de nombreuses séries d'espèces.

« Depuis 1936, il a publié maintes notes et donné notamment d'excellents tableaux de détermination des *Poederus*, *Falagria*, *Goerius*, *Phloeonomus* de France. Ne se limitant pas à la France, JARRIGE a étudié divers groupes de Staphylins d'Indochine, de Madagascar, de Madère, etc., et décrit de ces régions plusieurs espèces nouvelles.

« En 1949, le Professeur R. JEANNEL, témoignant ainsi une haute marque d'estime pour son élève, lui demanda de collaborer à l'étude des Staphylinides du domaine souterrain, étude parue dans les « Archives de Zoologie expérimentale et générale », où les auteurs furent amenés à réviser la systématique générale de la famille.

« En 1950, son travail sur les Micropéplides, outre les descriptions d'espèces nouvelles, l'a conduit à séparer ces Brachélytres des Staphylins et à les placer entre ces derniers et les Psélaphides.

« Vous voyez, mes chers collègues, que JARRIGE, spécialiste averti, est de plus un grand travailleur, et je ne doute pas que, estimé de vous tous, il obtienne sans peine vos suffrages. » — C. LEGROS.

« La Commission des Prix a décidé de proposer pour le *Prix Constant* le nom de M. P. VIETTE, pour l'ensemble de ses publications sur les Lépidoptères.

« M. VIETTE, qui a publié en peu d'années un nombre déjà élevé de notes et d'articles, s'est intéressé particulièrement aux questions suivantes: il s'est d'abord attaqué à l'étude difficile des Microlépidoptères, ne se limitant pas à la région paléarctique, étendant au contraire ses recherches dans les deux hémisphères, comme en témoignent plusieurs notes ou articles, en particulier son Catalogue des Microlépidoptères de Madagascar et des archipels environnants. Il s'est ensuite intéressé à la faune des Lépidoptères du Pacifique, publiant plusieurs articles sur cette question, principalement une Faune des Rhopalocères et un Catalogue des Hétérocères d'Océanie française. M. VIETTE a étudié particulièrement la structure des armures génitales dans différents groupes, ce qui l'a conduit à la rédaction d'une mise au point de cette importante question. Enfin, il s'est spécialisé surtout dans l'étude des Lépidoptères Homoneures, principalement des *Hepialidae*, dont il est devenu un spécialiste reconnu; le nombre de ses publications concernant ces groupes primitifs atteint la trentaine.

« L'ensemble de ces travaux justifie pleinement la proposition de la Commission des Prix en faveur de M. VIETTE. » — J. BOURGOGNE.

« M. J. VIDAL, qui étudie depuis de longues années la Faune des Hémiptères-Hétéroptères du Maroc, a, dans plusieurs notes, enrichi de façon inépuisable nos connaissances tant par la révision de groupes critiques et la description de nouvelles espèces, que par de nombreuses indications sur la répartition géographique de ces Insectes.

« Il a récemment publié (*Mém. Soc. Sc. nat. Maroc*, n° 48, oct. 1949), sous le



titre « Hémiptères de l'Afrique du Nord et des pays circum-méditerranéens » un important ouvrage consacré essentiellement à l'étude systématique des *Pentatomidea* habitant ces régions.

« Cet ouvrage de près de 250 pages, illustré de nombreuses figures, comble une lacune importante. Il n'existait en effet aucun travail d'ensemble sur ce sujet. Les données antérieurement acquises sont dispersées dans de nombreuses notes, et beaucoup d'entre elles devaient être révisées ou complétées. Malgré l'ampleur de la tâche, M. J. VIDAL a pleinement réussi à la mener à bien, en surmontant de plus les nombreuses difficultés dues à son éloignement des grands centres d'information et de documentation scientifiques.

« Conçu selon l'esprit de la « Faune de France », son ouvrage comporte, après une introduction morphologique et biologique, de nombreuses clés conduisant à l'identification générique et spécifique des *Cydnidae*, *Plataspidae* et *Pentatomidae* méditerranéens. Chaque espèce fait en outre l'objet d'une description accompagnée d'indications sur la répartition géographique. Les figures nombreuses et claires, dessinées par l'auteur, représentent tous les caractères importants, et notamment ceux des genitalia.

« Cet ouvrage constitue donc un instrument de détermination fort utile et d'un intérêt très étendu; son auteur nous a paru parfaitement digne d'être vivement recommandé à vos suffrages pour l'attribution du *Prix Passet*. — J. CARAYON.

— Le vote aura lieu à la séance du 25 avril 1951.

### Communications

#### Trente-septième note sur les Hydrocanthares [COL.]

par F. GUIGNOT

*Herophydrus*. — Dans le *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1949, p. 148, j'avais donné un tableau synonymique d'*Herophydrus inquinatus* Boh. et des espèces voisines, tableau que je croyais définitif. Mais de nouvelles études faites sur un matériel assez nombreux, aimablement envoyé par M<sup>me</sup> J. OMER-COOPER, m'obligent à apporter quelques rectifications à cette synonymie, qui doit s'établir comme suit :

**sobrinus** Om.-Coop.

*inquinatus* var. *sobrinus* Om.-Coop., Gschw. (*part.*)

**Colasi** Guign.

*inquinatus* Rég. (*part.*), Om.-Coop. (*part.*)

*inquinatus* var. *sobrinus* Gschw. (*part.*)

ab. *pallidus* Om.-Coop.

Cooperi Gschw. ♀

ab. *expressus* Gschw.



**inquinatus** Boh.inquinatus Rég. (*part.*), Om.-Coop. (*part.*)inquinatus var. sobrinus Gschw. (*part.*)

ignoratus Gschw.

kalaharii Gschw. (*veris.*)ab. *Cooperi* Gschw. ♂**oscillator** Sharpinquinatus Rég. (*part.*)

labiosus Guign.

Ces changements apportés à la systématique des *Herophydrus* ne doivent point étonner, ce genre étant l'un des plus ardues des *Dytiscidae*.

*Herophydrus (Dryephorus) Nodieri* Rég. — Dans la description originale de cette espèce, RÉGIMBART, suivant l'usage du temps, n'a pas désigné de type. Les exemplaires que je possède (ex-collection NODIER) étant ceux qu'a utilisés l'auteur pour sa description, je choisis parmi eux comme type, d'après les règles de la Nomenclature, un exemplaire ♂, étiqueté « Ht-Sénégal, Badoumbé, D<sup>r</sup> NODIER, I à V 1882 ».

*Hydroporus (Suphrodytes) dorsalis* F. — Comme on le sait, l'espèce se montre sujette à plusieurs variations de coloration; seule l'aberration foncée extrême n'a pas encore été décrite, quoique non exceptionnelle dans le nord de la France et en Belgique. Elle se caractérise ainsi : dessus presque entièrement noir, avec seulement le devant de la tête, les côtés du pronotum, et aux élytres une étroite marge posthumérale et antéapicale, teintés de ferrugineux : ab. *submaritimus*, nov., Merlimont, Pas-de-Calais; type dans ma collection.

***Canthyporus Cooperae***, n. sp. — L. 3-3,5 mm. Oblong, peu large, subparallèle, atténué en arrière, faiblement convexe, brillant, à ponctuation fine sur fond nettement microréticulé, varié de noir et de testacé-ferrugineux.

Tête assez grande, ferrugineuse, à ponctuation dense; antennes testacées, avec les articles un peu allongés, environ deux fois aussi longs que larges.

Pronotum testacé-ferrugineux, à bord antérieur et milieu du bord postérieur rembrunis ainsi que le disque, à côtés arqués, pourvus d'un étroit rebord disparaissant progressivement en avant; ponctuation espacée.

Elytres noirs, avec un dessin testacé consistant en trois vagues taches subbasales disposées transversalement, et une bordure latérale émettant deux expansions internes subtriangulaires très indécises, l'une médiane, l'autre apicale, et divisée longitudinalement ou même interrompue par une ligne noire; ponctuation un peu plus visible et légèrement moins écartée que sur le pronotum, à rangées normales bien apparentes, surtout la discale; bord latéral subrectiligne aux épaules avec l'angle huméral imperceptiblement saillant; épipleures testacés à la base qui seule porte quelques petits points obsolètes.

Dessous noir, avec la tête et les côtés du prothorax testacés, le bord antérieur du premier sternite et les trois derniers sternites teintés de ferrugineux; apophyse prosternale rhomboïdale, rebordée latéralement; lignes métacoxales absolument parallèles; pas de lignes métasternales; métacoxas à peu près imponctuées, avec seulement quelques rares points très fins, ainsi que les deux premiers sternites, le reste du dessous imponctué; fond obsolètement microréticulé, en mailles obli-



ques sur les métacoxas, transversales sur l'abdomen, lisse sur le métasternum. Pattes testacées.

♂. Trois premiers articles des protarses et des mésotarses un peu dilatés. Pénis, vu de profil, à bulbe très développé, à corps de l'organe étroit, rectiligne, terminé en lame de bistouri, et longé en dessous par un très grande apophyse en forme de lamelle, échancrée à l'extrémité, presque aussi longue que lui; paramères très larges, à sommet arrondi (fig. 1).

Afrique du Sud : Hogsback. Type dans la collection OMER-COOPER, paratypes dans la même collection et dans la mienne. C'est avec grand plaisir que je dédie cette espèce à M<sup>me</sup> J. OMER-COOPER, qui me l'a aimablement communiquée avec les deux suivantes.



Fig. 1-3. Pénis et paramère droit de *Canthyporus*, vue latérale droite.

Fig. 1. *C. Cooperae* Guign.  $\times 41$ . — Fig. 2. *C. petulans* Guign.  $\times 59$ . — Fig. 3. *C. navigator* Guign.  $\times 74$ .

***Canthyporus petulans*, n. sp.** — L. 2,6-2,9 mm. En ovale allongé, atténué en arrière, faiblement convexe, peu brillant, à ponctuation très fine et microréticulation superficielle, noir varié de testacé.

Tête à bord antérieur éclairci, très densément ponctuée; antennes noires à base testacée, assez courtes, à articles obconiques, les intermédiaires environ une fois et quart aussi longs que larges; palpes noircis au sommet.

Pronotum testacé, avec une large bande longitudinale médiane noire, ainsi qu'une bordure antérieure et un liséré basal, à côtés subrectilignes, imperceptiblement rebordés, à ponctuation moyenne, dense, plus fine sur la bande longitudinale.

Elytres noir-brunâtre, avec une bordure testacée mal limitée, vaguement dilatée en dedans au premier tiers, divisée en arrière par une ligne foncée longitudinale obsolète, et trois taches subbasales, indécises, disposées transversalement, avec en outre ça et là quelques marbrures à peine visibles; pointillé un peu moins dense qu'au pronotum, légèrement inégal et irrégulier; rangées normales très apparentes; bord latéral subrectiligne aux épaules; épipleures brunâtres, à peu près impunctués.

Dessous noir, avec le prothorax latéralement testacé; ponctuation réduite à quelques points médiocres et peu nets sur les côtés de la poitrine; fond obsolètement microréticulé, en mailles longitudinales sur les métacoxas, transversales sur l'abdomen; apophyse prosternale à sommet subrégulièrement ovale; pas de lignes métasternales; lignes métacoxales parallèles. Pattes testacées.



♂. Trois premiers articles des protarses assez nettement dilatés, ceux des mésotarses très faiblement. Pénis subfusiforme, vu de côté à sommet prolongé en une tige mince, émoussée, relevée en courbe concave; vu de dessous, à bord gauche angulé, à bord droit muni d'une longue apophyse, en forme de lamelle asymétrique, un peu sinuée, dirigée verticalement en dessous; paramères légèrement dissemblables, un peu allongés, à sommet étroitement arrondi et à face externe creusée d'une cavité, le droit légèrement plus arqué et plus large que le gauche et à cavité bien plus grande (fig. 2).

Afrique du Sud: Montague Pass George. Type dans la collection OMER-COOPER; paratypes dans la même collection et dans la mienne.

**Canthyporus navigator**, n. sp. — L. 3-3,2 mm. Oblong, peu convexe, fortement atténué en arrière et subacuminé, brillant, varié de noir et de testacé, superficiellement mais nettement microréticulé.

Tête noir-brunâtre, parfois éclaircie au bord antérieur, à ponctuation fine et peu dense; antennes assez courtes, testacées à la base, avec les articles suivants rembrunis et un peu épaissis.

Pronotum testacé, à large bande longitudinale médiane noire, avec le bord antérieur assez largement brun et le bord postérieur très étroitement, à côtés subrectilignes, finement rebordés; ponctuation assez forte et assez dense, mais bien plus fine près de la bande longitudinale, légèrement plus serrée sur le bord antérieur.

Elytres noirs à dessin testacé, consistant en une bordure latérale, parfois dédoublée, en deux ou trois taches subbasales disposées un peu obliquement de dehors en dedans, l'interne allongée, et une tache apicale triangulaire juxtaposée; ponctuation forte, médiocrement dense, égale mais très irrégulière, sans rangées normales; bord latéral subrectiligne aux épaules; épipleures testacés en avant, bruns en arrière, à peu près imponctués.

Dessous noir avec les côtés du prothorax testacés, à ponctuation forte et dense sur la poitrine latéralement et sur le premier sternite, fine et très espacée sur les suivants; fond assez nettement microréticulé en mailles subrégulièrement polygonales, transversales sur l'abdomen; apophyse prosternale subtriangulaire, rebordée; métasternum marqué de deux lignes longitudinales commençant en arrière un peu en dedans des lignes métacoxales, se rapprochant légèrement entre elles vers l'avant où elles se réunissent en arcade, lignes métacoxales subsinuées et faiblement divergentes. Pattes testacées avec les métatarses brunâtres.

♂. Trois premiers articles des protarses et des mésotarses assez faiblement dilatés. Pénis fortement arqué, étroit, aminci en une pointe comprimée à l'extrémité; paramères subsemblables, assez profondément divisés sur le côté du sommet, ce qui isole une courte tige arrondie faiblement incurvée et renflée, prolongeant le bord ventral (fig. 3).

Afrique du Sud: Somersetwest, Skips Kop Pool Cape, Storms river, Isoetes Jlei. Cape Flats. Type de Somersetwest dans la collection OMER-COOPER; paratypes dans la même collection et dans la mienne.

**Canthydrus gibberosus**, n. sp. — ♀. L. 2,6-2,7 mm. Voisin de *minutus* Rég. par la taille, la ponctuation et la microsculpture, mais certainement différent à cause de sa forme plus ovoïde, plus convexe et de son mode de coloration.

Tête entièrement testacée. Pronotum noir à côtés largement testacés, cette couleur formant une grande tache triangulaire à sommet postérieur ne touchant



pas la base, à bord interne ondulé et à base antérieure, réunie à celle du côté opposée par une ligne longeant en arrière la strie ponctuée. Elytres noirs, avec le sommet testacé-ferrugineux, ainsi que trois taches disposées en triangle sur la moitié postérieure : la première moyenne, un peu irrégulière et un peu allongée, presque médiane, la deuxième légèrement plus grande, subovale, oblique, située un peu en dehors et en arrière de la précédente, la troisième plus petite, allongée, moins nette, placée à peu près entre la première tache et le sommet; bord latéral, vu de côté, très fortement concave. Dessous noir-brunâtre; pattes ferrugineuses.

♂. Inconnu.

La coloration varie quelque peu chez les trois paratypes. Sur aucun d'eux le prolongement linéaire interne de la tache pronotale ne rejoint celui du côté opposé comme chez le type. Sur l'un même la deuxième et la troisième taches des élytres manquent.

Madagascar : Maroantsetra (J. VADON). Type ♀ dans ma collection.

Malgré mes recherches, il ne m'a pas été possible de rapporter ce *Canthydrus* à aucune des espèces connues.

Synonymie. — *Bidessus Bredoi* Gschw. Rev. Zool. Bot. Afr. 36, 1943, p. 424 = *Amarodytes (Uvarus) baoulicus* Guign. Bull. Soc. Et. Sc. Nat. Vaucluse, 1939, p. 58.

*Erratum.* — Dans l'article du D<sup>r</sup> GUIGNOT, Trentième note sur les Hydrocanthares, paru dans le Bulletin de la Société entomologique de France, 1949, n° 10, il s'est glissé une faute d'impression qu'il importe de rectifier. Page 150, ligne 6 en partant du bas, au lieu de « Bourrelet clypéal très largement interrompu au milieu », il faut lire « Bourrelet clypéal entier ou un peu interrompu au milieu ».

## Captures et élevages de larves de Coléoptères aquatiques

(12<sup>e</sup> NOTE) (1)

par Henri BERTRAND

A la présente note, qui contient la diagnose de deux larves non encore décrites, je joins divers renseignements bibliographiques ou biologiques intéressants des types larvaires déjà étudiés.

### DYTISCIDAE

Genre *Deronectes* Sharp. — A l'heure actuelle, on connaît les larves de presque toutes les espèces de la France continentale. Chez les larves des *Deronectes* (*Deronectes* s. str.), bien qu'il existe un certain polymorphisme (il semble que ce soit le cas chez *D. Aubei* Muls.), en règle générale, le mode de pigmentation (distribution respective du pigment brun et du pigment jaune) fournit des caractères distinctifs entre les diverses espèces, et c'est ainsi que, avant d'avoir réalisé l'élevage, j'ai pu aisément reconnaître les larves des *Deronectes opatrinus* Germ. et *D. moestus* Fairm. que l'on rencontre parfois dans les mêmes stations. Il restait encore à découvrir les larves des *D. bombycinus* Lepr. et *D. hispanicus*

(1) Cf. Ann. Soc. ent. Fr., XCIV, 1923; XCVI, 1927; XCVII, 1928; XCIX, 1930; C, 1931; CI, 1933; CII, 1934; CV, 1936; CXI, 1942; et Bull. Soc. ent. Fr. n° 2, 1947 et n° 3, 1950.



Rosenh. La dernière de ces espèces est propre à la péninsule ibérique et ne se rencontre qu'en de rares points de la France méridionale, principalement dans les Pyrénées-Orientales, notamment dans les ruisseaux des environs de Banyuls et de Collioures.

*D. hispanicus* Rosenh. — En juin 1948, au cours d'un séjour au Laboratoire Arago, à Banyuls, M. C. LEGROS a pu recueillir les deux espèces en compagnie de leurs larves, dans le ravin de Pouad, à environ 300 mètres d'altitude. Par ailleurs, il n'a été trouvé dans cette station ni *D. moestus* Fairm., ni *D. bombycinus* Lepr., cette dernière espèce d'ailleurs rare dans la région. *D. hispanicus* Rosenh. paraît du reste moins abondant que son congénère *D. opatrinus* Germ.; de même, les larves rapportées à la première espèce sont moins nombreuses (environ d'un tiers).

Genre *Stictotarsus* Zimmermann. — Ce genre créé par ZIMMERMANN en 1919 et maintenu par GUIGNOT (1947) ne comprend que deux espèces, habitant la région paléarctique : *S. duodecimpustulatus* F. et *S. procerus* Aubé (*D. duodecimpustulatus* Rég.), la seconde jadis considérée comme une simple variété de la première. *S. duodecimpustulatus* F. s'étend de l'Europe occidentale à la Pologne, et du sud de la Suède à la Suisse et à l'Italie, étant répandu aussi jusqu'en Angleterre; *S. procerus* Aubé le remplace dans le Nord de l'Afrique, également en Corse et en Sardaigne.

J'ai déjà écrit la larve du *S. duodecimpustulatus* F. — qui aurait été antérieurement trouvée par CHOBOUT dans un bras du Rhône (XAMBEU, 1907) — d'après du matériel de France et d'Angleterre.

*S. procerus* Aubé. — J'ai examiné des larves de *Stictotarsus* en provenance du Maroc : deux capturées dans l'Oued Harrimene (Institut chérifien) et une autre trouvée dans l'estomac d'une Truite (J. PERÈS).

#### HALIPLIDAE

*Haliplus confinis* Steph. — Si on examine les figures que SCHIÖDTE (1864) a donné comme se rapportant à la larve de l'*H. ruficollis* De Geer, on peut constater que les tibias antérieurs paraissent dépourvus de pousse et précisément dans une précédente note j'ai indiqué que ce pousse était normalement développé chez la larve de l'*H. ruficollis* De Geer, que j'ai décrite, après identification par élevage, en 1928. Et la mandibule, l'ornementation, la longueur relative du dernier segment abdominal, nous confirment dans l'opinion qu'il s'agit vraisemblablement de la larve de l'*H. confinis* Steph.

*H. ruficollis* De Geer. — Par contre BÖVING et CRAIGHEAD ont figuré dans leur étude sur les larves des Coléoptères (1931), sous le nom de *H. confinis* Steph., une larve d'*Haliplus* munie d'un pousse et qui au contraire pourrait être celle de l'*H. ruficollis* De Geer. Il est à noter d'ailleurs que le Musée d'Histoire naturelle de Copenhague dont BÖVING a utilisé la collection, possède à la fois les larves des *H. (Haliplus s. str.) confinis* Steph. et celles des *H. (Haliplus) ruficollis* De Geer et *H. lincolatus* Mannh., ces deux dernières également pourvues d'un pousse.

*H. obliquus* F. — La larve de cette espèce, rangée par GUIGNOT (*l. cit.*) aux côtés de *H. confinis* Steph. dans les *Haliplus s. str.*, vit comme elle sur les Characées, et est de même dépourvue de pousse; par contre le tergite du neuvième segment abdominal porte quatre mamelons à son bord postérieur et non deux



comme *H. confinis* Steph. ROUSSEAU, dans son étude sur les larves des Haliplides (1920), figure sous la légende: *Haliplus ruficollis*, avec un point d'interrogation, une larve qui précisément montre quatre mamelons au neuvième tergite et est dépourvue de pousse; peut-être est-ce la larve de l'*H. obliquus* F. que j'ai décrite en 1928.

*H. fulvus* F., var. *lapponum* Thoms. — Dans la Faune de France, GUIGNOT remet *H. lapponum* Thoms. au rang de sous-espèce. J'ai antérieurement décrit (1928) les larves de l'*H. fulvus* F. et celle de l'*H. lapponum* Thoms.; elles offrent d'ailleurs bien peu de différences.

*H. immaculatus* Gerh. — Dans ma précédente note j'ai signalé la capture dans la région d'Amiens, de la larve de l'*H. immaculatus* Gerh. et en ai donné la description, l'identification ayant été faite « *ex societate imaginis* ». Le 18 mars 1948, visitant la même station, j'ai constaté l'absence d'Algues filamenteuses à la surface de l'eau, mais le troubleau me permit de recueillir ces mêmes Algues, flétries au fond de la mare et, avec elles, de nombreuses larves; par contre, je ne pus capturer aucun imago. Les larves furent conservées au laboratoire dans les mêmes conditions, et au printemps je parvins à obtenir des nymphoses; trois imagos éclorèrent au début de juin et un autre au début de juillet.

#### HELODIDAE

*Scirtes orbicularis* Panz. — Dans une note parue ici-même, en 1947, j'ai décrit la larve et la nymphe du *S. orbicularis* Panz. La larve de cet Hélovide paraît extrêmement voisine de celle du *S. hemisphaericus* L.; toutefois, on la distingue très aisément à sa coloration jaune roux et non brun foncé. On peut se demander si dans la monographie — d'ailleurs excellente — que le Dr DINA LOMBARDI (1928) a consacré au *S. hemisphaericus* L., cet auteur n'a pas confondu les premiers états des deux espèces. En effet, dans la figure qu'il donne de la nymphe (fig. XI, p. 254), on distingue nettement de fortes épines aux angles des segments abdominaux postérieurs, caractère dont d'ailleurs il n'est pas fait état dans la diagnose; d'un autre côté, dans la description de la larve adulte, au dernier stade (*larva matura*), LOMBARDI dit au sujet de la coloration qu'elle varie du brun foncé au jaune: « *il colore e variabile dal bruno scuro al giallastro* ». LOMBARDI parle aussi de lentilles d'eau dans les stations ont été récoltées les larves, ce qui correspond à ce que nous connaissons de la biologie de la larve du *S. orbicularis* Panz., la larve du *S. hemisphaericus* L. pouvant se trouver parmi ces végétaux, mais celle du *S. orbicularis* Panz. paraissant leur être plus directement inféodée.

#### DASCILLIDAE (*Eubriini*)

*Eubria palustris* L. — J'ai donné dans diverses publications antérieures (BERTRAND, 1939, 1941, 1946, 1947, 1948) divers détails concernant tant la biologie que le comportement de l'*Eubria palustris* L., de sa larve et de sa nymphe. On sait que la larve en particulier quoique pourvue de branchies anales, est plutôt subaquatique à l'occasion, qu'aquatique véritable, vivant sur les pierres et objets mouillés au bord des eaux courantes et fraîches: petits ruisseaux et rhéocènes, également sur les surfaces « hygropétriques » typiques; elle se montre dans une certaine mesure lucifuge. Il convient d'ajouter que les *Eubria* évitent les eaux agitées, recherchant les lieux abrités, humides, les endroits ombrés et boisés.



Ces insectes sont d'autre part indiqués par PAULIAN (1943) comme « muscicoles ». En ce qui concerne les larves, j'ai reçu jadis d'un de mes correspondants, le Dr V. BREHM, en 1939, un exemplaire provenant sans doute de mousses. Cette année (1948), j'ai constaté moi-même la présence de larves ou de nymphes d'*Eubria* (ces dernières trouvant sans doute là un abri protecteur comme bien d'autres nymphes d'insectes hygropétriques) au milieu de frondes de mousses humides, dans les Pyrénées, et ceci tant aux abords immédiats d'une station hygropétrique assez typique découverte par P. GRENIER à Cauterets (Hautes-Pyrénées), qu'au bord de petits ruisselets à dépôts calcaires dans les pâturages découverts à Gavarnie (Hautes-Pyrénées). Enfin, dans cette dernière station, un sédiment recouvrant les pierres arrosées ou mouillées, formait des croûtes mammelonnées, peu adhérentes et parfois même assez largement détachées du support; dans ce dernier cas, à la face inférieure s'abritaient fréquemment de nombreuses larves d'*Eubria*, accompagnées parfois de larves d'*Helmis*, ou encore de larves des Stratiomyides (*Hermione*), tandis qu'au contraire les larves des Trichoptères du genre *Stactobia* demeuraient à la face supérieure, exposée à la lumière et même à une vive insolation. La température de l'eau du ruisselet, dans lequel vivaient aussi des larves de Simulies, pouvait d'ailleurs s'élever jusqu'à 25°. En ce qui concerne la présence des larves des *Eubria* dans les mousses, il convient de remarquer que diverses autres larves « hygropétriques » peuvent aussi bien vivre dans ces conditions, notamment les larves des *Hermione* (BERTRAND, 1948).

#### Description des larves nouvelles

*Deronectes hispanicus* Rosenh. — Larves au dernier stade, de 4 à 5,50 mm. La tête mesure 1,50 mm., la corne frontale 0,40 mm., les derniers segments 0,50 et 0,55 mm., le premier article des cerques 1,50 mm., le deuxième article 1,20 mm. (soie subterminale de 0,20 mm. comprise).

Facies analogue à celui des espèces voisines, coloration brun sombre ou jaune sur les parties cornées, les régions membraneuses blanc jaunâtre; répartition du pigment caractéristique.

Le cou est brun, l'épicrane assombri, brun assez pâle, à taches claires très confuses, les aires ocellaires claires; l'épistome n'est teinté de brun qu'à la pointe postérieure et vers la suture frontale, la corne frontale entièrement pâle, jaune; les palpes et antennes sont jaunes, les deux derniers articles des antennes étant tachés de gris, les mandibules rougeâtres.

Le pronotum est entièrement jaune comme chez *D. moestus* Fairm., dépourvu des taches triangulaires brunes au bord postérieur présentes chez *D. opatrinus* Germ. Le mésonotum et le métanotum sont bruns, éclaircis sur les côtés; les pattes sont jaunes, tachées de brun. La face dorsale des deux premiers segments de l'abdomen est brune, éclaircie sagittalement comme ci-dessus, le troisième segment de même coloration (jaune chez *D. moestus* Fairm.). Quant au quatrième, brun avec tache sagittale jaune chez *D. moestus* Fairm., il est ici largement éclairci en arrière, avec bordure antérieure étroite s'élargissant sur les côtés; le cinquième est jaune et le sixième brun avec tache claire médiane. Les cerques sont jaunes ou jaune brunâtre dans leur partie proximale, la région distale plus ou moins teintée de brun, le deuxième article brun et concolore.

*Stictotarsus procerus* Aubé. — Larves au dernier stade de 5 mm. à 7,50 mm. La tête mesure 1,50 mm., la corne frontale 0,40 mm., les derniers segments



0,40 mm. et 0,45 mm., le premier article des cerques 3 mm., le second 0,60 mm. (y compris la soie subterminale de 0,30 mm.). Cette larve est très voisine de celle du *S. duodecimpustulatus* F.; toutefois, il semblerait (autant qu'on en puisse juger sur le petit nombre d'exemplaires examinés) que les taches jaunes des scuta abdominaux soient mieux définies, la région intermédiaire constamment sombre, l'ensemble de l'abdomen apparaissant ainsi comme brun avec trois bandes jaunes d'apparence continues à l'œil nu. Au contraire, chez la larve du *S. duodecimpustulatus* F., les taches sagittales claires sont confuses et il y a souvent tendance à l'éclaircissement de la région antérieure des scuta abdominaux, ceux-ci parfois en grande partie pâles.

## BIBLIOGRAPHIE

- GUIGNOT (F.). — Coléoptères Hydrocanthares, Faune de France, 48, 1947.
- XAMBEU (V.). — Mœurs et métamorphoses des Insectes, *Ann. Soc. Linn. Lyon*, t. LIV, pp. 109-170, 1907.
- SCHJÖDTE (J.C.). — De Metamorphosi Eleutheratorum, *Kroyers' Natur. Tidskr.*, Pars II, 1865.
- BÖVING (A.G.) et CRAIGHEAD (F.C.). — An illustrated synopsis of the principal larval forms in the order Coleoptera, *Ent. An.*, 1931.
- ROUSSEAU (D<sup>r</sup> E.). — Contribution à l'étude des larves d'Haliplides, *Ann. Biol. lacustre*, IX, pp. 163-167, 1920.
- BERTRAND (H.). — Les Larves et Nymphes des Dytiscides, Hygrobiides, Haliplides, *Enc. Entom.*, IX, 1928.
- LOMBARDI (D<sup>r</sup> DINA). — Contributo alla conoscenza dello Scirtes hemisphaericus, *Boll. Labor. Entom. Bologna*, I, pp. 236-258, 1928.
- BERTRAND (H.). — Les premiers états des Eubria Latr., *Bull. Mus. Hist. nat.*, 2<sup>e</sup> sér., t. XI, n° 1, pp. 129-136, n° 2, pp. 242-249, n° 3, pp. 291-299, 1939.
- La nymphose et l'éclosion chez Eubria palustris L., *ibid.*, 2<sup>e</sup> série, t. XII, n° 3, pp. 129-131, 1940 (1941).
- Nouvelles observations sur la larve de l'Eubria palustris L. (Col. Dascillidae) comme élément de la faune hygropétrique, *ibid.*, 2<sup>e</sup> série, t. XVII, n° 5, pp. 418-425, 1945 (1946).
- Observations biologiques sur la larve de l'Eubria palustris L. (Col. Dascillidae) et quelques autres insectes de la faune hygropétrique, *Bull. Soc. Zool. Fr.*, t. LXXII, n° 2, pp. 67-73, 1947.
- Les Insectes hygropétriques, *L'Entomologiste*, vol. IV, n° 2, pp. 86-100, 1948.
- PAULIAN (R.). — Les Coléoptères, 1943.
- BERTRAND (H.). — Note sur la capture aux environs de Paris de la larve de l'Herminione Morrisi Curtis (Dipt. Stratiomyidae), *Bull. Soc. ent. Fr.*, t. LIV, n° 5, pp. 76-79, 1949.



## Notes sur la nomenclature des Lycaenidae [LEP. RHOPALOCERA]

par G. BERNARDI

Au cours des recherches bibliographiques effectuées pour établir la « Liste des Rhopalocères de la Faune française conforme aux Règles internationales de la Nomenclature » (*Revue fr. Lep.*, XI, pp. 382-384, 420-431, etc.), j'ai noté quelques points de nomenclature n'entrant pas dans le cadre du travail qui vient d'être cité. Je me propose d'exposer dans la présente note ceux relatifs aux *Lycaenidae* et concernant deux nouvelles synonymies et deux homonymies.

1° *Lycaeides idas* L. — La sous-espèce corse de *L. idas* est connue sous le nom de *bellieri* Obth. Ce nom est utilisé par tous les auteurs tels que STEMPFFER 1931, BEURET 1934, FORSTER 1936, VERITY 1948 et NABOKOV 1949. Cette sous-espèce doit en fait être nommée *L. idas corsica* Tutt, 1909, dont *bellieri* Obth., 1910 (*Et. Lep. Comp.*, IV, p. 190) est un synonyme. Il est remarquable que la description irès soignée de TUTT (*Ent. Rec.*, 1909, p. 58) soit tombée complètement dans l'oubli.

2° *Cyaniris semiargus* Rott. — VERITY (*Le Farf. diurn. de Ital.*, II, 1947, pp. 235, 239, et *Rev. fr. Lep.*, Suppl. 1949, p. 137) propose d'utiliser le nom *acis* Denis et Schiff., 1775, pour désigner une sous-espèce de *C. semiargus* se trouvant entre autres dans les Alpes-Maritimes en France. Ce nom n'est pas valable étant un homonyme primaire d'*acis* Drury, 1773. Je m'abstiens toutefois de proposer un nouveau nom, laissant ce soin au Dr. VERITY dont le dernier travail cité est en cours de parution.

3° *Lysandra pulchra* Shelj. — L'espèce du Pamir décrite par SHELJUZHKO (*Ent. Anz., Lep. Rdsch.*, 1928, p. 44) sous le nom de *Lycaena pulchra* est un homonyme primaire de *Lycaena pulchra* Murray (*Trans. ent. Soc. London*, 1874, p. 524). SHELJUZHKO paraissant avoir abandonné toute activité entomologique depuis la guerre, je ne crois pas devoir laisser davantage le *L. pulchra* dépourvu de tout nom valable et je propose de le désigner désormais **Lysandra pulchella**. Il n'est pas possible, selon l'usage, de le renommer d'après le nom de son auteur, car ce serait un homonyme secondaire de *Lysandra thersites sheljuzhkoiana* Obraztsov, 1936.

4° *Callophrys rubi* L. — Le nom *virgatus* Vrtv a été créé par VERITY (*Linn. Soc. Journal Zool.*, 1913, p. 187) pour désigner « the race commonly distributed in central and part of the southern Europe ». En 1943 (*Le Farf. diurn. Ital.*, II, p. 380) le même auteur propose de restreindre ce nom aux *C. rubi* de l'Europe centrale. Cet emploi n'est pas possible, car VERITY lui-même (*Ent. Rec.*, Suppl., 1923, p. 12) a fixé « Florence » comme localité des types de *virgatus*. Ce nom s'applique donc à la sous-espèce d'Europe méridionale et est un synonyme d'*intermedia* Tutt (*Brit. Butt.*, II, 1907, pp. 91-92). On peut heureusement éviter de renommer la sous-espèce d'Europe centrale et utiliser pour la désigner le nom *caecus* Geoffroy (in Fourcroy, *Ent. Par.*, II, 1785, p. 245), décrit de « Paris ».



**Microgaster globatus** NESS., nouveau parasite de la Teigne du Poireau  
(**Acrolepia assectella** ZELLER)

par V. LABEYRIE et R. PONS

*Acrolepia assectella* Zeller possède peu de parasites; seul un Icheumonide : *Limnerium gracile* Gr., a été signalé par SUIRE dans la région de Montpellier<sup>1</sup>. A partir d'élevages de larves d'*Acrolepia assectella*, récoltées en octobre 1949 au jardin d'essais de la Station de Zoologie Agricole au Pont-de-la-Maye (Gironde), nous avons obtenu une douzaine d'adultes de *Microgaster globatus* Ness.<sup>2</sup>.

Ce petit Braconide, de la sous-famille des *Microgasterinae*, voisin d'*Apelantes*, était déjà connu comme parasite d'un certain nombre de larves de Lépidoptères communs en France et assez éloignés au point de vue systématique : *Eupithecia linariata* Fab. (GEOMETRIDAE); — *Conchylis smeathmanniana* Fab. (TORTRICIDAE); — *Polychrosis euphorbiana* Freyer. (TORTRICIDAE); — *Epiblema immundana* Fischer. (TORTRICIDAE); — *Tachiptilia populelea* Clerck. (GELECHIIDAE).

La variété des hôtes de ce *Microgasterinae* laisse supposer que les progrès de l'Entomologie permettront d'en découvrir de nouveaux. Chaque chenille d'*Acrolepia assectella* parasitée a donné naissance à un seul Hyménoptère. La nymphose a lieu dans une coque, d'un blanc laiteux, laineuse, extérieure à la chenille de l'hôte, mais intérieure au cocon. L'évolution de la nymphe de *Microgaster globatus* est au moins deux fois plus longue que celle de son hôte, et ainsi, il est possible que l'hivernation se fasse sous forme de nymphe, étant donné qu'*Acrolepia assectella* hiverne, lui, à l'état adulte.

En automne 1949, 10 % environ des larves d'*Acrolepia assectella*, récoltées au Pont-de-la-Maye, ont été parasitées par *Microgaster globatus*. Il est donc possible que dans certaines conditions : apport récent d'*Acrolepia assectella* dans une contrée, présence d'hôtes de remplacement, on puisse envisager un plus grand pourcentage de parasitisme permettant une limitation sérieuse de la pullulation de la Teigne du Poireau.

---

### Bibliographie

---

*Longicornia*. Etudes et notes sur les Longicornes publiées sous la direction de P. LEPESME. Volume I: P. Lechevalier, 1950, in-8°, 603 p., 1 carte, 1 pl. en couleurs.

Ce volume débute par une étude sur les *Chromalizus*, par P. LEPESME; il comprend ensuite des Revisions de onze tribus de Lamiaires par St. BREUNING. Chacune de ces révisions forme un mémoire séparé, comprenant des tableaux de détermination, la description de chaque espèce avec la répartition géographique

(1) Suire, Bull. Soc. Hist. Nat. Hérault, 1926.

(2) Nous remercions vivement M. GRANGER de l'amabilité avec laquelle il a déterminé ce Braconide.



et un index alphabétique. Les *Tragocephalini* sont étudiés de la même façon par P. LEPESME et St-BREUNING, et ce mémoire est accompagné d'une très belle planche en couleurs, montrant les extraordinaires variations de coloration et de dessin de plusieurs espèces de *Tragocephala*. Suivent ensuite une série de descriptions de Lamiaires par BREUNING et de *Clytini* asiatiques par Maurice PIC et de notes sur des espèces nouvelles ou peu connues par E.-F. GILMOUR et P. LEPESME, un travail de A. REYMOND sur l'éthologie des Cérambycides sahariens et sur la dispersion par l'homme de quelques *Phoracanthini*. Enfin, une liste de stations de l'Ouest africain, avec une carte très précise et très détaillée, par LEPESME, sera de la plus grande utilité à tous les entomologistes s'intéressant à la faune africaine.

Ce très beau volume, bien édité, agrémenté de nombreuses illustrations, sera naturellement indispensable à tous les amateurs de Cérambycides, mais trouvera en outre sa place dans toutes les bibliothèques d'entomologie générale. — L. CH.

\*  
\*\*

*Contribution à l'étude de l'Air.* Mémoires de l'Institut d'Afrique Noire. N° 10.  
Larose éd. Paris, 1950.

La mission L. CHOPARD et A. VILLIERS, organisée par l'Ifan, avait pour but d'explorer le Massif de l'Air situé au sud-est du Hoggar. Les résultats substantiels obtenus par la Mission forment un gros mémoire de près de 600 pages, avec carte, bibliographie et photographies. Si de nombreux groupes animaux y sont traités ainsi que l'Ethnologie et la Préhistoire, c'est l'Entomologie qui prend la plus large part de ce mémoire. Ce travail important sera d'une utilité incontestable pour tous les zoologistes qui s'intéressent au peuplement des régions saharosahéliennes et soudanaises. — G. COLAS.

---

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.



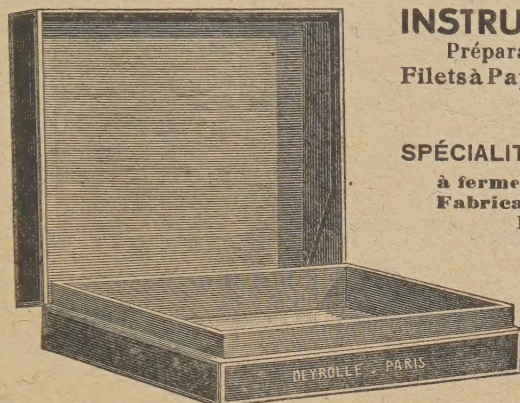
ÉTABLISSEMENTS

# DEYROLLE

S. A R. L. CAPITAL 4 MILLIONS — MAISON CENTENAIRE

Fournisseur des Ministères, des Muséums, des Universités, etc.

46, Rue du Bac, PARIS (VII<sup>e</sup>) — Usine : 9, rue Chanez, PARIS



**INSTRUMENTS** pour les Recherches,  
Préparation, Classement des Insectes  
Filets à Papillons - Troubleaux - Fauchoirs

**SPÉCIALITÉ DE CARTONS A INSECTES**  
à fermeture double gorge hermétique  
Fabrication spéciale "DEYROLLE"  
REPUTATION MONDIALE

Etaloirs, Loupes  
Instruments de dissection  
Microscopes  
Tout le matériel de Botanique  
et d'Entomologie  
Boîtes transparentes liées  
pour présentation d'insectes  
Minéralogie

**LIVRES D'HISTOIRE NATURELLE**

## AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

Membres titulaires français..... 1.000 fr.  
Membres titulaires étrangers.... 1.500 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : **Paris 671.64.** Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1<sup>er</sup> avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le **BULLETIN** et les **ANNALES** ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

## TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires : **200 fr.**

## ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France . . . . . **1.200 fr.**    Étranger . . . . . **1.800 fr.**



COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE  
**N. BOUBÉE & C<sup>IE</sup>**

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6<sup>e</sup>)

**MATÉRIEL ET INSTRUMENTS POUR L'ENTOMOLOGIE**

Spécialités de cartons à insectes, filets,  
bouteilles de chasse, cages à chenilles, étaloirs,  
épingles, loupes, pinces, matériel de micrographie

**LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE**

**CHOIX IMPORTANT D'INSECTES DE TOUS ORDRES**

Échantillons à la pièce

Collections pour l'enseignement

**ZOOLOGIE - BOTANIQUE - GÉOLOGIE  
MINÉRALOGIE - NATURALISATIONS**

CATALOGUES SUR DEMANDE

**ATLAS ILLUSTRÉS D'HISTOIRE NATURELLE**

*Fascicules de 80 à 200 pages, comprenant de nombreuses figures en noir dans le texte  
et 12 ou 16 fort belles planches en couleurs hors texte.*

**Atlas des Mammifères**, par P. RODE  
..... 4 fasc.

**Atlas des Mammifères de France**,  
par P. RODE et Dr DIDIER. 1 vol.

**Les Chauves-Souris de France**, par  
P. RODE..... 1 fasc.

**Atlas des Oiseaux**, par L. DELAP-  
CHIER..... 4 fasc.

**Atlas des Amphibiens et des Rep-  
tiles**, par F. ANGEL..... 2 fasc.

**Atlas des Poissons: Poissons marins**,  
par L. BERTIN..... 2 fasc.

**Poissons des eaux douces; espèces  
françaises et exotiques** par F. ANGEL  
..... 2 fasc.

**Atlas des Fossiles**, par G. DENIZOT  
..... 3 fasc.

**Atlas de Préhistoire**, par H. ALIMEN  
..... Vol. I

**Manuel du Botaniste herborisant**,  
par G. BIMONT. .... 1 fasc.

**Petit Atlas des Insectes**, par  
G. COLAS..... 2 fasc.

**Atlas des Parasites des Cultures**,  
par le Dr R. POUTIERS.... 3 fasc.

**Introduction à l'Entomologie**, par  
le Dr JEANNEL..... 3 fasc.

**Atlas des Orthoptères**, par L. CHO-  
PARD..... 1 fasc.

**Atlas des Libellules**, par L. CHO-  
PARD..... 1 fasc.

**Atlas des Hémiptères**, par A. VIL-  
LIERS..... 2 fasc.

**Atlas des Lépidoptères.**

Fasc. I, par F. LE CERF.

Fasc. II et III, par C. HERBULOT.

**Atlas des Hyménoptères**, par  
L. BERLAND..... 3 fasc.

**Atlas des Diptères**, par E. SEGUY,  
..... 2 fasc.

**Atlas des Coléoptères**, par AUBER,  
..... 3 fasc.

**Guide de l'Entomologiste**, par  
G. COLAS..... 1 vol. in-8 carré

CATALOGUE SUR DEMANDE

**ÉDITIONS N. BOUBÉE ET C<sup>E</sup>**

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6<sup>e</sup>)